

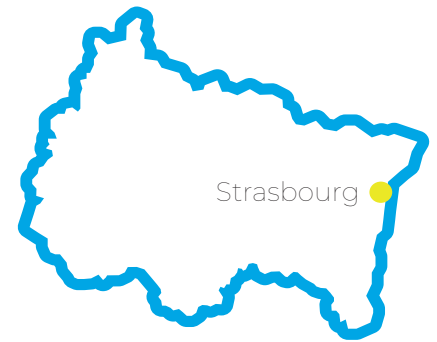
2026

Les histoires engagées de l'ESS

cress
Chambre Régionale
de l'Économie Sociale
et Solidaire Grand Est



Les Petites Roues : « Ne plus rester passifs face à la rue ! »



À Strasbourg, l'association Les Petites Roues agit là où les dispositifs institutionnels ne suffisent plus.

Créé en 2017 sous la forme d'un collectif citoyen, puis structuré en association en 2019, ce réseau de bénévoles s'est donné une mission simple mais essentielle : aller vers les personnes exilées vivant à la rue, dans les campements ou dans des hébergements précaires, et leur offrir des solutions concrètes, dignes et humaines.

Le nom de l'association raconte déjà son histoire. « Les Petites Roues », parce qu'au départ, les maraudes se faisaient à vélo dans les rues de Strasbourg. Une manière légère, citoyenne et directe d'aller à la rencontre des personnes invisibilisées. Depuis, l'association a grandi, mais elle conserve cet ADN de proximité, d'engagement de terrain et de réactivité.

D'un collectif citoyen à un acteur incontournable de l'hébergement solidaire

À l'origine du projet, il y a un choc. Celui d'un article relatant le suicide d'un homme afghan sur un campement strasbourgeois. Pour **Sabine Carriou**, déjà engagée dans le bénévolat auprès de Caritas, cette prise de conscience agit comme un déclic : inutile de partir dans la jungle de Calais pour agir, l'urgence est là, tout prêt, à Strasbourg.

Avec quelques amis et voisins, elle lance alors des maraudes sur le campement des Glacis, près de la gare.

Huit ans plus tard, la situation ne s'est pas améliorée.

Les campements se sont multipliés et pérennisés, tandis que les besoins dépassent largement les capacités des associations présentes sur le terrain.

Face à cette réalité, **Les Petites Roues** ont progressivement fait évoluer leur action. Pendant la crise du Covid, l'association développe un premier dispositif d'hébergement en partenariat avec des hôteliers strasbourgeois. Une vingtaine de bénévoles se mobilisent alors pour mettre à l'abri des personnes sans domicile.

Depuis fin 2023, **l'hébergement est devenu le cœur du projet associatif**. Grâce à un partenariat avec la Ville de Strasbourg, des logements vacants municipaux sont mis à disposition de l'association. Des propriétaires privés ont également accepté d'ouvrir des logements inoccupés.

Aujourd'hui, 159 personnes sont hébergées par Les Petites Roues.

Offrir plus qu'un toit

L'association accompagne principalement des familles en situation d'exil, souvent sans titre de séjour ou engagées dans des démarches administratives longues et complexes. Beaucoup vivent en France depuis plusieurs années sans jamais avoir connu de stabilité. Les familles accueillies viennent notamment de Géorgie, d'Arménie, d'Albanie, d'Irak ou d'Algérie.

Le modèle développé par Les Petites Roues repose sur des conventions d'occupation temporaire : l'association finance les charges liées aux logements ainsi qu'un « loyer solidaire ». Les familles peuvent ainsi bénéficier d'un hébergement plus durable et plus digne que l'hôtel ou la rue.

Mais donner des clés ne suffit pas

Car après des mois, parfois des années passées dehors, les blessures psychologiques restent profondes. Dépression, épuisement, difficultés scolaires des enfants : « le toit ne règle pas tout immédiatement », rappelle Sabine Carriou.





Les bénévoles découvrent souvent que l'urgence sociale ne s'arrête pas à la porte du logement.

C'est pourquoi l'association mise sur une présence humaine constante. Une salariée intervenante sociale, recrutée en février grâce au soutien de la Ville de Strasbourg, assure des visites à domicile et un travail de médiation quotidien dans les colocations et les habitats partagés.

Une solidarité fondée sur la rencontre

Ce qui distingue Les Petites Roues, c'est aussi sa manière d'aborder les personnes exilées : sans misérabilisme, en laissant une place à la rencontre, à l'humour et à la singularité de chacun.

Sur les campements, les bénévoles ne parlent pas uniquement des difficultés administratives ou matérielles. Ils parlent aussi de la pluie, du beau temps, plaisantent, partagent des moments ordinaires.

« Les familles attendent qu'on porte sur elles un autre regard », insiste la présidente.

Cette attention à la dignité se retrouve dans chaque action : distributions alimentaires de qualité, sorties culturelles, soutien scolaire, activités pour les enfants, colis de puériculture pour une trentaine de familles.

« L'association cherche à proposer ce qu'elle offrirait « à ses propres enfants », en laissant toujours une place au choix et à la participation des familles », précise Sabine.

Dans certains logements, des liens inattendus se créent. Des familles kurdes et serbes deviennent amies, des colocations mélangent les générations, des anciens bénéficiaires deviennent bénévoles et traducteurs. Aujourd'hui, près de la moitié des bénévoles sont d'anciens accompagnés de l'association.

Un engagement humain exigeant

Les Petites Roues compte aujourd'hui une salariée, un bureau de sept personnes et une trentaine de bénévoles actifs. Beaucoup viennent, repartent, font des pauses puis reviennent car les émotions liées aux situations rencontrées sont intenses.

Le principal défi de l'association est désormais la pérennisation de son modèle. Les besoins explosent tandis que les places d'hébergement d'urgence diminuent dans le Grand Est.

L'association souhaiterait notamment financer un second poste salarié dédié à la recherche de fonds et aux partenariats. Car si les bénévoles répondent présents pour les maraudes, les sorties ou les réparations dans les logements, les tâches administratives et les réponses aux appels à projets restent difficiles à porter bénévolement.

cress-grandest.org



Sabine Carriou, une présidente guidée par l'action citoyenne

Psychologue de formation, Sabine Carriou incarne une vision profondément humaine de l'engagement. Pour elle, créer un collectif citoyen, c'est refuser de rester passif face à des situations jugées « injustes, absurdes ou insupportables ».

Son parcours est marqué par une conviction forte :

« Même à l'échelle citoyenne, on peut changer les choses. »

L'association développe aussi des projets culturels pour changer le regard sur l'exil. En partenariat avec le Théâtre Jeune Public de Strasbourg, des ateliers d'expressions artistiques sont proposés fréquemment aux mamans hébergées par l'association, afin de mettre en lumière et de valoriser la culture de leur pays d'origine. Les enfants sont également invités à participer, toutes les deux semaines, à un dispositif marionnettiste organisé par le théâtre Tohu Bohu.

Pour l'avenir, Sabine Carriou souhaite convaincre davantage de propriétaires et d'investisseurs de mettre à disposition des logements vacants. Une évidence pour elle, dans une ville où des milliers de logements restent vides tandis que des familles dorment encore sous tente.

«Allez vers l'autre»

Le message porté par Les Petites Roues est finalement simple : ne pas avoir peur de la rencontre.

Derrière les campements et les parcours d'exil, il y a des personnes avec lesquelles il est possible de rire, d'échanger, de créer des liens. Pour l'association, changer le regard porté sur les personnes exilées est déjà une manière d'agir.

Et c'est peut-être là, dans cette capacité à recréer du lien humain au cœur de la précarité, que réside la force des Petites Roues.



CONTACT

Les Petites Roues - Strasbourg
contact@lespetitesroues.fr
06 62 51 40 83
www.lespetitesroues.fr